

FRÈRE ROGER

Cet été à Taizé
Une folle a osé
Nous tuer Frère Roger

D'un couteau aiguisé
Qu'elle venait d'acheter
Sa gorge elle a tranché

Qui aurait pu penser
Qu'une icône si âgée
Puisse être assassinée

Dans le cœur décoré
De l'église dédiée
A nous réconcilier

Faible agneau immolé
Au milieu de l'allée
De ses frères alignés

En priant isolé
Le Seigneur qu'il avait
Si souvent contemplé

Entouré de milliers

De jeunes émerveillés
Par sa simplicité

Dans la pénombre ouatée
Des bougies allumées
Il a donc vacillé

Et d'un cri étonné
Pendant ce temps sacré
Il nous a tous quitté

L'inattendu créé
Par ce geste insensé
Nous laisse très consternés

Comme sa communauté
Il nous faut pardonner
Cette pauvre agitée

Qui sans doute ne savait
Sûrement pas la portée
De son acte d'aliénée

Il nous reste à jamais
De notre cher Frère Roger
Son image de bonté

D'un guide qui sut montrer

Que les membres dispersés
De toute la chrétienté

Pouvaient s'ils le voulaient
Aimer se rapprocher
En cherchant l'unité

Que sur la Vérité
Du Christ ressuscité
Ils pouvaient cheminer

Par ses paroles sensées
Par ses prières sucrées
Par tous ses actes posés

Il nous a indiqué
Comment tous on pouvait
Ensemble se retrouver

Ses obsèques ont été
Ce rayon de clarté
Qu'il avait tant cherché

Et pour l'éternité
Son sourire désormais
Nous incite à la paix

29/08/05 www.robertcasanova.fr